

LES SURNOMS DE PÉONE ET LEUR USAGE

(XVIIe – XIXe siècles)

Marcel GRAGLIA

« ...Les gens étaient grands donneurs de surnoms ; aussi bien ils n'auraient pu, sans ces sobriquets, démêler les branches des familles »

Pourrat Gaspard des Montagnes
6^e veillée – 3^e pause

Le nom porte avec lui une série de signes : c'est le code convenu de la désignation des hommes ; il fait partie de la personnalité de celui qui le porte ; il a eu et a encore une connotation religieuse soit directe ("Je t'ai appelé par ton nom" cf. Bible), soit par référence (saints, bienheureux, fêtes religieuses, etc.), ou même ésotérique ; il place l'individu dans la société qui reconnaît son existence et ses droits (identité, état-civil, travail, etc.) ; il est un repère dans l'histoire. Cependant, malgré toutes ces fonctions reconnues et identificatrices, il apparaît parfois, pour diverses raisons, insuffisant, puisque, de façon quasi universelle, et parallèlement à lui, sont accolés des qualificatifs divers aux personnes : les surnoms.

Ces rajouts sont connus de tous : le Grande, le Magnifique, Barberousse, Cunctator, Evergète, le Navigateur, etc.) ; ou bien s'imposent pour des dynasties (surnoms héréditaires : Capétiens, Plantagenets, Piasts, Arsacides, Romanov, etc.). Il s'agit d'une tendance universelle de mémorisation plus ou moins spontanée.

Ce qui est reconnu chez ceux qui ont fait l'histoire, en mots vivants et signifiants, est-il décelable à échelon modeste, pour ceux qui ont vécu dans l'anonymat ? Si oui, sous quelles formes ? La réponse est certainement multiple et nécessiterait des recherches infinies pour se placer au-dessus de la généralisation.

Cette étude se contente donc de n'examiner qu'un cas, point infime dans les possibilités de développement des sociétés humaines, instant et lieu marqués par le poids particulier de mœurs et de coutumes dictées par la géographie et l'histoire : un village, Péone, et une période (XVII^e– XIX^e siècles). En contrepartie, par sa ténuité et sa cohérence, ce choix permet une exposition assez documentée.

• La présence des surnoms à Péone

Les surnoms ont été présents dans l'usage de tous les jours il y a environ un demi-siècle. Ils le sont encore à présent à un degré infiniment moindre par amenuisement de la population de souche, et abandon du type de vie ancien. Les documents d'archives, par contre, sont truffés de ces mentions¹, non systématiques cependant, même au moment de leur plein usage. Ces qualificatifs se perdent aussi en amont et en aval des dates de l'étude. En amont par manque de documents ; en aval par tarissement administratif après 1860, date au rattachement au « Comté » de Nice à la France. Avant 1620, les seules pièces restantes sont des hommages, des conventions intercommunales, dont la solennité l'emportait sur l'intérêt des surnoms, les personnages nommés étant des témoins de la communauté face à des partenaires extérieurs aux yeux desquels ce rajout ne comportait pas de signification utile pour la transaction en cours. Il n'empêche que les surnoms devaient déjà exister, les plus anciens que nous ayons pu déceler faisant, par leur présence même sur les documents, référence à leur antériorité. Après 1860, et de façon progressive, les qualificatifs disparaissent des documents administratifs « sérieux » : seuls les registres paroissiaux en font encore ça et là état.

Pour des motifs de discrétion, cet exposé s'arrête à l'orée du XX^e siècle. Après cette date, les familles surnommées, et c'est la généralité, n'ont plus d'autre support que la mémoire de leurs contemporains, ce qui tend à effacer petit à petit certains de ces supports.

Parmi les foisonnement enregistrés, le tableau I est une sélection représentant les surnoms les plus persistants : il en a été répertorié 147 en 3 siècles. Les qualificatifs éphémères, portant sur

¹ Registres paroissiaux et d'Etat civil, cadastres sardes et français, recensements sardes, insinuation sarde, actes notariés antérieurs à 1860, délibérations municipales, registres d'imposition et de la "consigna degli bestiame", livres de transferts de propriétés, etc. Cadastres sardes (1680, 1684, 1703, 1714, 1735, 1776), recensements sardes (1720, 1728, 1734, 1786, 1787, 1788), registres paroissiaux et d'Etat civil (de 1694 à 1900 avec des manques), registres d'imposition du XVIII^e siècle, insinuations sardes (c 1620 – 1792), livres des transferts de propriétés (jusqu'au XIX^e siècle inclus), délibérations communautaires, actes des notaires de Guillaumes du début du XIX^e siècle jusqu'en 1860

une seul personnage et sans répercussion sur les générations suivantes ont plus ou moins été écartés. Bien entendu, d'autres ont dû exister dont on a pas trace. Le chiffre indiqué est loin de couvrir l'ensemble des diminutifs.

Il est donc des lignées de surnoms, témoignant d'une transmission tenace de ceux-ci, selon des critères que nous avons essayé de débroussailler. Il en est qui apparaissent en ces trois siècles, issus d'un surgeon ancien abandonné. D'autres ne passent pas l'existence de la personne. Certains, déjà portés, surgissent dans une autre famille au patronyme différent. Quelques usages ont pu être découverts qui sont exposés ci-après.

La première et principale constatation est le caractère le plus souvent héréditaire du surnom dont les différentes modalités sont exposées plus loin. Qu'il soit ancien ou naissant, il se transmet de père en fils et filles, parfois de mère à enfants.

A partir d'un surnom original, se greffait dans la descendance d'autres qualificatifs qui effaçaient peu à peu le premier sur des branches de même souche dont certaines demeuraient cependant fidèles à leur appellation ancestrale.

Le tableau II se présente ainsi comme une série de rameaux issus du tronc principal. Dans ces différentes excroissances, quelques exemples ont été choisis, caractéristiques. On peut constater que cet usage était encore très vivace au XIXe siècle où il est noté, pour ce seul tableau ne recensant pas toutes les familles, la naissance de sept surnoms permanents. Par opposition, le XVIIe siècle est plus pauvre, mais cela tient au peu de renseignements glanables avant 1670 où seule l'insinuation sarde est une source constante. On remarque aussi les extinctions de surnoms qui affectent parfois la branche mère, continuée seulement par les surgeons dont l'existence longtemps parallèle à celle-ci a sans doute fait oublier, dans la mémoire collective et individuelle, leur origine commune : Baudins « Coguglia » devenus Barecle ; Belleuids « Ramel » rebaptisés « Battoi » ; Salicis « Modo » qualifiés « Rous ». Une coexistence sur une même personne des deux qualificatifs au début du changement est souvent observée.

Certains surnoms, remontent probablement au XVIe siècle et existent encore au XXe siècle ; Baudin « Cuisson », Belleudy « Piclot », Clary « Moundin », etc.

Tout cela donne une impression de continuité relative et d'agglutination au sein de groupes familiaux au sens large se réclamant d'une même origine ancestrale plus ou moins lointaine aux yeux des intéressés. C'est aussi, qu'à tour de rôle, des lignées ont tenu une place prépondérante soit par leur démographie vigoureuse, soit par leurs possessions terriennes, soit par leur position distinguée dans la communauté, chacune de ces manifestations n'excluant pas les deux autres, et cela, au long des trois siècles considérés².

Nous nous permettons d'en citer quelques unes significatives : chez les Baudin : Cuisson (démographie), Coguglia (possessions au XVIIe siècle) ; chez les Belleudy : Piclot (possessions), la descendance du capitaine Antoine et de son frère (démographie, possessions, position sociale) ; chez les Belleuid, Blaï/Blaïccion (démographie) ; chez les Clary : Savoyon (position sociale, possessions), Gabriele (possessions, démographie), Messier (position sociale au XVIIe siècle), Moundin (démographie) ; chez les Guerin : Motton (démographie), Gascon (position sociale), Accora (possessions au XVIIe siècle) ; chez les Salicis, Modo (démographie) ; chez les Richelmy : Papier (position sociale : marchands de père en fils XVIIe/XVIIIe siècle), etc.

² Pour mieux cerner ces allées et venues de notoriété dans une communauté ne dépassant pas 700 à 900 habitants, il conviendrait d'examiner attentivement les familles et leur évolution, une perspective d'alternance sociale, dans ce qu'il est convenu d'appeler le "sous" Tiers Etat. Et ainsi, à l'intérieur de cet ordre, il serait possible d'apercevoir d'amples modifications progressives et lentes au long des générations. Changements n'affectant pas la structure de la vie communautaire, un paysan "riche" et un paysan "pauvre" ont les mêmes soucis et les mêmes travaux, le premier peut-être un peu plus accablé par la tâche ; passages "en douceur" le plus souvent, vu le temps écoulé entre deux états, qui permettraient d'amortir l'amertume de la chute et le triomphe de la réussite.

- Tableau I -

**Principaux surnoms héréditaires décelés à Péone
(liste non exhaustive)
(Milieu XVIIe s. – fin XIXe s.)**

Patronymes	Surnoms Relatifs aux patronymes	Total
Amic	Crouencho	1
Baudin	Andrio/Drion, Arlenc, Banton, Barecle, Bernard, Bison, Borregon, Catteina, Cialvin, Coguglia, Cuisson, Fardaina, Laurens, Lauvon, Matelot, Peirocion, Predicaire, Regus Suc Pela, Talon, Tonin/Tounin	21
Belleudy	Andre (d'), Barry (Del), Belleudoun, Bourré, Chiampon, Gabon, La Frau, Las Spellos, La Tour, Piciot, Strambin (De)	11
Bellieud	Battoué (Toi), Blaï/Blaïccion, Blanc, Caviglion, Ciaulet, Longhé/Longheton, Mansip, Mirandon, Monéghet, Moré, Nani, Patron, Péga, Pistol, Ramel/Ramol, Rauquil, Saltré, Siacre/Cron, Teston, Vasseglion, Viguiér	21
Blanc	Corpon, fardin (fardaina ?), Magnan/Magnanon, Monoït/Mounouort, Panal, Raugliaut, Valabres (De)	7
Bres	Gargori, Or (D'), Vital	3
Clary	Bernardon, Bombardon, Ciambossa, Claveton, Deroute (La), Gabriele/Gabrielet, Ganon, Ginon, Martel, Messier, Miquel, Moundin, Paulon, Pètre, Ponserrri, Poume/Poune, Porrit, Provençal, Roubionnenc, Salvaire/Salvairoun, Samiol, Savoyon, Settene, Tourtignoun, Troes, Valéri	26
Delphin	Brancaï	1
Garnier	Lardé	1
Giubert	Alban/auban	1
Guerin	Accora, Avignon (D'), Beltran/Bertran, Biscolet, Bocé Cason, Cattoy, Chiaffré, Comté, Delforno, Falot, Garnier, Gascon, Giaume, Giaumone, Giuvert, Gris, Guiglien, Mitron, Motton/Mouton, Quirol, Rabon, Rey, Tonoun, Trignol	25
Peone	Coron, Fabre, Folque/Folchetto, Garré, Guillen, Matti, Tibolé	7
Pourchier	Saltroun	1
Rancurel	Guilermon/Moun	1
Richelmy	Beltran, Gorrier, Papier, Per, Petre, Sonaglier	6
Salicis	Agneau (L'), Boscon, Cardenal, Ciampon, Dobis, Giuvert, Hosté (L'), Louisson/Soun, Modo, Orfevre (L'), Prioul/Priolon, Rous, Valet, San Bastian	14
		147

- Tableau II -
La continuité de certains surnoms de Péone (liste non exhaustive)

Noms	Surnoms	Avant	XVII ^e s.	XVIII ^e s.	XIX ^e s.	Après
						écrit ou non
Baudin	<u>Coguglia</u>	← ?				
	Fardaina					
	Barecle					
	Talon					
	Cialvin					
	Arlenc					
	<u>Cuisson</u>	← ?				
	Borregon					
	Panal					
	Suc Pella					
	Cavillon					
	Catheina					
	Matelot					
	Tonin/Tounin					
	<u>Bernard</u>	← ?				
<u>Piciot/Pichot</u>	← ?					
Pichot de Rabui						
Belleudy	d'Aubin					
<u>Blaï/Blaïccion</u>	← -? -					
Mirandon						
Bellieud	<u>Caviglion</u>	← -? -				
Totoin						
<u>Ramel</u>	← -? -					
Battoi/Battoué						
<u>Magnan</u>						
Gicco/Chico						
Magnanon						
<u>Bernardon</u>	← -? -					
Blanc	Valery					
<u>Gabrielle</u>	← -? -					
Provensal						
Clary	Tourtignoun					
Tiste						
D'or						
<u>Moundin</u>	← -? -					
<u>Ronserri</u>	← -? -					
Martel						
Roubionnenc						
Rosson						
Settene						
La Deroute						
Claveton						

**- Tableau II -
(Suite)**

NOMS	SURNOMS	Avant	XVII ^e S.	XVIII ^e S.	XIX ^e S.	Après écrit ou non
Guerin	<u>Cattoy</u>		←-?-			→
	Cason					
	Gris					
	Comte					
	<u>Motton</u>		←-?-			→
	Rey					
	d'Avignon					
	Del Forno					
	<u>Rabon</u>		←-?-			→
	Biscolet					
Trignol						
Salicis	<u>Dobis</u>		←-?-			→
	<u>Modo</u>		←-?-			→
	Rous					
	Priolon/Prioul					
	l'Hoste					
	L'Orfevre					
	San Bastian					
	Bosco/Boscon					
	Cardenal					

Enfin, pour parfaire les lacunes délibérées du Tableau II qui n'est que partiel dans son exposé, il faut noter des branches et des rameaux disparus par émigration ou par extinction et entre autres : les Baudin : « Banton » et « Laurens » ; les Belleudy la Tour ; les Bellieud : Ciaulet, Longhe, More, Pistol, Nani, Pega ; les Blanc : Magnan Et Panal ; Les Clary : Porrit, Bombardon, Ginon, Troes ; les Guerin : Accora, Giaume, Giuvert, Mitron, Rabon ; tous les Peone : Fabre, Corron, Folque, Matti ; tous les Richelmy : Bertran, Per, Gorrier, Sonaglier ; les Salicis : Dobis, Tadail, etc.

L'impression de surabondance et de vitalité qui se dégage de l'ensemble, les naissances d'une branche suppléant aux disparitions d'une autre de manière continue, incite à s'interroger sur la raison de l'existence et de la persistance de ces lignées qui, à leur modeste échelon, n'ont pas les raisons historiques et de prestige présentes au niveau des Etats. Les réflexions qui suivent constituent un essai d'explication.

• De l'utilité des surnoms

Cette utilité nous semble au moins double. La première, non matérielle, réside dans le besoin collectif de distinguer les personnages côtoyés dans ce qu'ils ont de particulier à tous les points de vue. Car il faut prendre en compte la vie isolée des familles aux quatre points de la commune où les individus ne peuvent parfois s'identifier que les jours de fête au village avant de repartir sur leurs terres, si mystérieuses pour les autres au point que nous avons encore personnellement connu des Péoniens ignorant toute leur vie les campagnes de certains lieux-dits. Donc, il s'agit, au-delà du nom, de bien cibler la personne – qu'importe si le cadrage ne reflète pas tout à fait la vérité – afin qu'il soit qualifié de la manière dont les autres l'aperçoivent, avec ou sans bienveillance, nuancée de quelque exactitude, exagérée par sublimation ou de manière péjorative.

On en verra plus loin différents aspects, dans la mesure du possible.

La seconde utilité qui nous est apparue, emprunte le cadre de la première pour des applications concrètes, saisies de façon tangible sur les documents consultés. Dans un milieu à forte imperméabilité, sans apports extérieurs importants³, les patronymes sont demeurés les mêmes : ils ont oscillé entre 21 en 1630 et 19 en 1786, avec une pointe de 24 en 1684 et un fond très majoritairement identique. Même le XIXe siècle maintient la tendance antérieure (25 noms de famille en 1884)⁴. Ce sont les suivants : Baudin, Bellieud/Belleudy, Clary, Guerin, Salicis/Sauze et, pour une part moindre, Barralis, Blanc, Bres, Car, Feraud, Leotard, Rancurel, Richelmy, soit 5 principaux et 8 secondaires, les autres ne formant qu'un faible complément.

Par ailleurs, et parallèlement, jusqu'aux alentours de la révolution, les prénoms, tant masculins que féminins, sortaient d'un vivier restreint et se répétaient au fil des générations, l'habitude de prénommer l'enfant comme le parrain ou la marraine renforçant cette tendance⁵.

C'est ainsi que, pour une population dépassant toujours 700 habitants et arrivant parfois à 900 âmes d'après les recensements des deux premiers siècles étudiés, on trouve seulement 5 patronymes dominants (circa 75 % de l'ensemble)⁶ et six prénoms masculins principaux (plus de 70 % des dénommés) (voir annexe 1). Que d'homonymies intégrales en résultaient, tant en ce qui concernait les vivants que l'immédiate précédente génération ! Que de Jean X fils de Jean-Baptiste X, d'Antoine Y fils de Pierre Y !

Une identification plus précise de la personne devenait nécessaire et c'est le surnom, heureusement attribué, peut-être dans une toute autre intention ou dans un double but, qui allait résoudre le problème de manière convenable. Non pas uniquement, mais par combinaison avec la filiation. L'usage souple et fluctuant de ces deux attributs supplémentaires permettait d'éviter incompréhensions et indéterminations. Les personnages désignés outre leur nom (parfois « oublié » tellement l'emprise des autres déterminations était puissante) et leur prénom, était souvent situé dans d'autres caractéristiques : lignée, lieu d'exploitation, état social, attributs physiques ou moraux, etc.

Cela était si commode et si simple dans un milieu à faible dimension humaine que, pour éviter absolument des erreurs entre individus, le système passait dans la gestion locale, comme en témoignent les registres qui, par copie ou consultation, ont dû arriver tels quels à l'administration

³ L'immigration à Péone pendant les trois siècles étudiés, bien que variable en nombre, a été de toute façon minime. Cette affirmation mériterait d'être confirmée par une étude.

⁴ Voir *Recherches régionales* n° 162 de 2002 : "La population de Péone à travers ses patronymes du XIII^e siècle à nos jours".

⁵ C'est ainsi que, de la fin du XVII^e siècle jusqu'au début du XIX^e, les six prénoms dominants masculins sont Antoine, Jean, Jean-Baptiste, Joseph, Honore Et Pierre. Saisis sur deux cadastres (1703 et 1776) ils forment respectivement 76 % et 72 % du total des prénoms de ces documents. Les autres, au nombre de 18 en 1703 et de 10 en 1776 ne sont que des "exceptions".

En remarque incidente, cette limitation se retrouve au Valdeblore où les prénoms suivants étaient privilégiés : Antoine, François, Jean, Jean-Baptiste, Joseph, Louis Et Pierre, ce qui répète, à deux exceptions près ceux de Péone. Cependant, l'usage de doubles prénoms y est plus fréquent dont l'adjonction répétée de celui de "Marie". Est-ce suffisant pour généraliser aux communautés du Haut Pays l'étroitesse des prénominations ?

Dans ces deux cas, on retrouve une fidélité aux usages, aux personnes (ancêtres) et aux exemples vénérés (saints).

⁶ Voir *Recherches régionales* n° 162 de 2002 : "La population de Péone à travers ses patronymes du XIII^e siècle à nos jours".

comtale et aux autorités religieuses (cf. documents sur le Tasso, le cadastre, les registres paroissiaux, l'insinuation sarde, « lei libri dei Trasporti », etc.) Époque pour nous étonnante où ces « débordements » étaient sanctionnés par le silence des pouvoirs qui les admettaient ! Cette perception méticuleuse de l'individu est visible partout : le tableau III, représentant 4 cadastres différents (extraits) du XVIII^e siècle, et pour 4 patronymes particuliers, en est l'illustration. Il y a ainsi une exportation, certes de circonstance, des surnoms du « pays » avec leur auréole d'originalité et de mystère, répété peut-être au niveau de toutes les communautés montagnardes.

On est bien loin de la pratique chiffrée actuelle, fondant dans le moule de la normalité tous les citoyens sans qu'il soit possible d'entrevoir, dans la suite des nombres et des lettres, la silhouette d'un être particulier.

On en arrive donc, par le surnom, à un relief étonnant. En fait, il y a non seulement identification (ce qui est réalisé à la perfection aujourd'hui) mais personnalisation, ce qui rejoint la première utilité. À l'un la désignation précise, à l'autre le contour humain. Car le détenteur du surnom est l'héritier de ses ancêtres qui l'ont eux-mêmes porté, le témoin vivant de ce qualificatif et le transmetteur de celui-ci. Ou bien même le premier d'une suite à venir. L'attachement à des racines est concret, il est naturellement et tout simplement une réalité. Au point que même si les risques d'indistinction sont nuls quand les familles ont des patronymes qui se succèdent de manière linéaire, par la grâce du principe de personnalisation le surnom est souvent là : Giubert « Alban », Garnier « Larde », Delphin « Brancaï », Bres « Gargori », Martin « Annarene », Etc.

Il arrive ainsi, qu'au fur et à mesure, la connotation parfois discourtoise du qualificatif disparaît dans la descendance pour ne plus signifier qu'une distinction. Car il s'agit maintenant d'essayer de trouver un modèle de transmission du surnom à partir des observations que nous avons pu faire sur les lignées familiales, modèle dont l'usage pose des principes et la pratique des « accommodements » à ceux-ci.

- Tableau III -

**Types d'identifications utilisées pour un patronyme donné au XVIII^e siècle
(le nom de famille, n'est pas répété dans notre tableau)**

Cadastre de 1703 Baudin	Cadastre de 1714 Guerin	Cadastre de 1735 Clary	Cadastre de 1776 Bellieud
1. Alexandre <u>fu Honoré</u>	1. Jean Ciafré	1. Jacques	1. Joseph Blaiccion
2. Augustin <u>fu Sauveur</u>	2. Rd Jean Baptiste	2. Jean <u>fu Jean Baptiste</u>	2. Joseph Longhe
3. Antoine, Jean Baptiste Anne et Catherine frères et sœurs	3. Frères Giuvert	3. Frères <u>fu Jules</u>	3. Jean Baptiste Ramel
4. Antoine, Marie et Catherine <u>fu Mathieu</u>	4. Héritiers de Jean Cattoy	4. Jean Ponseri	4. Frères Caviglion
5. Antoine Tonin <u>fu Pierre</u>	5. Louis Mouton	5. Joseph Ginon	5. André Pistol
6. Augustin <u>fu Gio</u>	6. Sr Jean Gascon et sa sœur	6. Anne Catherine Monroat	6. Catherine et Thérèse Patron
7. Bertholomée Veuve Honoré	7. Jean Mouton	7. Jean Baptiste et sa mère	7. Jean Blai
8. Catherine Veuve Pierre Tonin	8. André	8. Anne Marie Gabrielle	8. Joseph Ramel
9. Catherine Meissiera <u>fu</u> <u>Joseph</u>	9. Antoine GIUVERT	9. Jean Baptiste Monoat	9. Jacques Nani
10. Jean Baptiste, Joseph et Antoine fu Pierre	10. Héritiers Etienne Giuvert	10. Gaspard Messier	10. Erige Rauquil
11. Jean <u>fu Pons</u>	11. Joseph Gascon	11. Jean Garon	11. Jean Baptiste Blaichon
12. Jean <u>fu Pierre</u>	12. Jean Baptiste Mouton	12. Antoine Mondin	12. Pierre Blanc
13. Joseph <u>fu Antoine</u>	13. Antoine Acora	13. Pierre Clary	13. André Rauquil
14. Jeannette et Honorate <u>fu</u> <u>Pierre Peirocion</u>	14. Pierre Acora	14. Jean Baptiste Samiol	14. Antoine et Jean Baptiste frères
15. Jean Peirocion	15. Jean-Erige Rabon et sœur	15. Augustin Savoyon	15. Pierre Vasseillon
16. Jean et Augustin <u>fu Pierre</u>	16. Gaspard et genero	16. Jacques Gabrielle	16. Honoré Blaï
17. Joseph et Joseph <u>fu Pierre</u>	17. Frères Cattoy	17. Antoine Petre	17. Pierre et Jean Baptiste Frères
18. Jean Clémens	18. Pierre Bertran	18. Anne Loques Veuve Clary	18. François Ramel
19. Joseph <u>fu Louis Andrion</u>	19. Héritiers Pierre Graume	19. Marie Belleudy Veuve Antoine Clary	19. Jean Dominique
20. Louis Coguglia <u>fu Sauveur</u>	20. Catherine Giaume et fille	20. Michel Savoyon	20. Pierre Saltre
21. Louissette Coguglia <u>fu Jean</u>	21. Jean Baptiste	21. Joseph Ponseri	BELLEUDI
22. Louis Coguglia <u>fu Pierre</u>	22. Pierre Rabon	22. Antoine Cabrielle	1. Ambroise
23. Madeleine Banton Veuve Etienne <u>fu Pierre</u>	23. Pierre <u>fu Antoine</u>	23. Antoine Bernardon	2. Jean Baptiste de la Tour
24. Pierre et Antoine Regus <u>fu</u> <u>Louis</u>	24. Pierre Gascon	24. Pierre Bernardon	3. François Cordonnier
25. Pierre <u>fu Antoine</u>	25. Pierre Motton Majeur	25. Catherine Veuve Magnan	4. Jean <u>fu Honoré</u>
26. Pierre et Antoine <u>fu Bernard</u>	26. Pierre Motton mineur	26. Sauveur Petre	5. Jean Picot fu <u>Louis</u> <u>Antoine</u>
27. Rd Georges <u>fu Bernard</u>	27. Jean Baptiste Motton fu Antoine	27. Sr Pierre Clary	6. André
28. Pierre Louis et Jean <u>fu</u> <u>Antoine</u>	28. Catherine Motton <u>fille d'Antoine</u>	28. Jean Perruca	7. Antoine Bouré
29. Pierre <u>fu Joseph</u>	29. Héritiers d' <u>Honoré</u> <u>Rabon</u>	29. Pierre Barral	8. Pierre Atherase <u>fu</u> <u>notaire</u>
30. Pierre Banton <u>fu Augustin</u>	30. Héritiers de <u>Jean</u> <u>Baptiste</u>	30. Sr Jacques	9. Jean Baptiste Picot
31. Pierre Andrion <u>fu André</u>	31. Héritier d' <u>Antoine</u>	31. André	10. Pierre Belleudoun
	32. Anne et Marie sa fille	32. Jean Messier	11. Jean Baptiste Belleudoun
	33. Louis Tonon	33. Reverends Jean et Jean Baptiste	12. Rd Pierre et nièces
	34. Jean Baptiste Gascon	34. Jean Salvairon	13. Anne Marie Veuve Baudin
	35. Sœurs Mitron	35. Pierre Bernardon	
	36. Jean Giaumonet	36. Jean Baptiste Salvairon	
	37. Héritiers de <u>Pierre</u> <u>Rabon</u>	37. Anne Blanc Veuve Bernard Ponserry	
	38. Sr Jean Guerin	38. Veuve Suzane Savoyon	

Observation

Le nom de famille est souvent omis au profit du surnom

Aucun personnage, dans chaque patronyme ne peut être confondu avec un autres

Noter la combinaison et parfois le double qualificatif des surnoms et des filiations (soulignées)

L'identification des veuves

• La succession des surnoms

Ce qui suit est le reflet d'habitudes en cours du XVIIIe au XIXe siècle, sur 250 années. Ce qui avait cours avant nous est inconnu, bien que, selon toute vraisemblance, il soit probable de repousser cette coutume dans le temps. La situation présente de nombreuses facettes étant entendu que la tendance à surnommer demeure toujours sous-jacente. Les conventions tacites sont toujours présentes, elles existent. Elles s'imposent par la force des choses. Sans codification, elles ont une constante souplesse d'adaptation aux circonstances et aux problèmes de l'instant : la seule sanction qui compte est l'adoption du surnom par la population.

Il y a deux possibilités d'attribution du surnom soit il naît, soit il se continue spontanément. Dans le premier cas, il surgit sans doute d'une suggestion spontanée ou d'un besoin de précision, adopté comme adéquat par la communauté. Il s'impose de toute manière par sa force d'évidence et d'utilité et se transmet, si besoin est, à la descendance. L'individu à qui il est attribué (hérité ou naissant) le subit passivement, bon gré mal gré, sans pouvoir le rejeter. Il est « habillé » par son entourage villageois et il sera souvent « reconnu » par ce rajout. Cela est définitif pour lui, parfois pour sa postérité. On peut même se plaindre à penser que, dans de nombreux cas, il devait en éprouver une certaine satisfaction, puisque le surnom lui octroyait une place unique dans la communauté. Cet état d'esprit existait encore, peu ou prou, il y a cinquante années.

Le fait de retrouver le même surnom, dans la même famille (ou descendance) dans les générations qui suivent ont permis leur récolte de manière très sûre. Les autres, individuels, doublets des précédents ne sont connus que par accident à l'occasion d'une mention unique sur un document et non retrouvée, ni antérieurement, ni postérieurement⁷ : il convient de voir là un ajout personnel supplémentaire qui pourrait ne plus être tout à fait identitaire à un sens collectif mais plutôt un qualificatif très personnel qui, normalement, s'éteint avec celui qui l'a porté.

Par contre, le surnom principal est transmis. Tous les enfants portent en naissant la « marque » de la lignée : les plus anciens registres paroissiaux sont caractéristiques à cet égard. A peine baptisé, le nouveau-né est inscrit, après son nom et prénom comme un « Lauvon », un « Bourre », un « Pistol », un « Ciambossa », un « Giaumone », un « Giuvert ». Cela s'impose. Mais, par la suite, si en général (et ce n'est pas une règle absolue, mais une tendance), les garçons conservent le surnom de leur père, ainsi que les filles célibataires, celles qui se marient prennent assez régulièrement celui de leur époux, surtout si elles survivent à celui-ci et qu'elles perpétuent la lignée issue de lui⁸.

Il ne convient pas cependant d'en conclure que la féminité est un obstacle insurmontable à la transmission du surnom : il se perpétue parfois à partir justement de la femme⁹. C'est ce qui

⁷ Autant qu'ils aient pu être décelés dans leur précarité, il est donné quelques exemples :

- Pierre Blanc "Panal" est dit aussi "de l'Oule" (XVIII^e s.)
- Pierre Car est dit "l'Aventure" (XVII^e s.)
- Magloire Baudin est dit "Véronique" (XIX^e s.)
- François Clary "Samiol" est dit "Crépin" (XIX^e s.)

⁸ Telles, parmi tant d'autres, les femmes ou veuves suivantes :

- Madeleine Richelmy "Gorier" devient "Banton" à son mariage avec Etienne Baudin "Banton" en 1667
- Catherine Garnier, mariée à Antoine Richelmy en 1674, devient au moins à son veuvage, la veuve Catherine "Papier".
- Marguerite Clary, fille de Pierre, notaire, épouse de Gaspard Clary "Moundin" est répertoriée comme Marguerite "Mondin" au cadastre de 1703.
- Marie Belleudy "Piciot" est indiquée comme Veuve Marie "Gabrietta Clary" (du surnom de son mari décédé) au cadastre de 1714.

⁹ Par exemple :

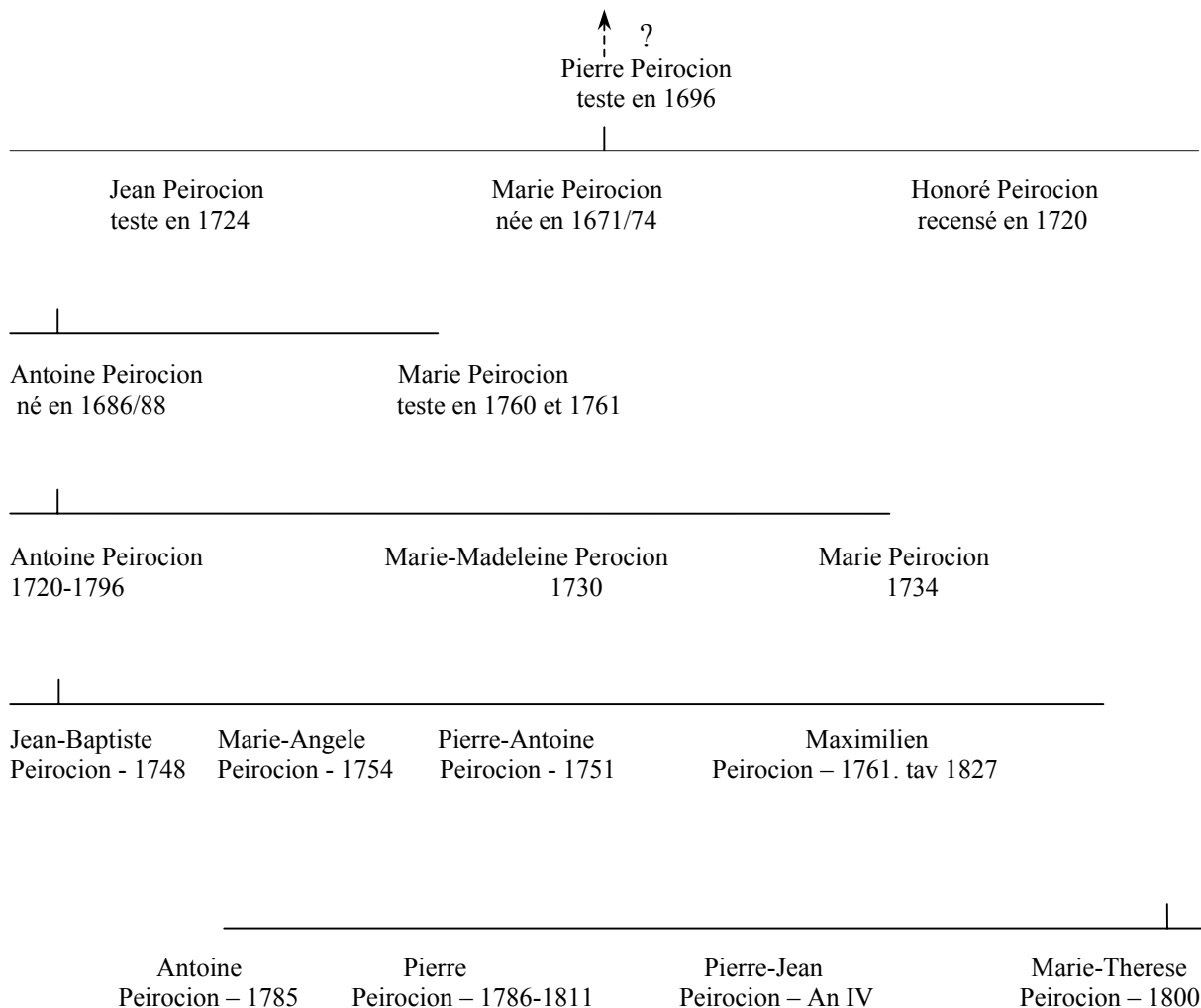
- Pierre "Cuisson" devient en 1764 "Panal" par son mariage avec Marie-Brigitte Blanc "Panal".
- Jean-Isidore Baudin "Cuisson" est surnommé "Caviglion" à l'orée du XIX^e siècle par son mariage avec Marguerite Belleud "Caviglion".
- Joseph Baudin "Fardaina" au XVIII^e siècle est en même temps "Rauquil" à partir du moment où il épouse Anne-Marie Belleud "Rauquil".
- Antoine Salicis, fils de Pierre "Moton" est "Ciampon" par son mariage avec Anne Belleudy "Ciampon" en 1708 et transmet ce surnom à ses descendants.

explique les passages d'un patronyme à l'autre de ces dénominations (cf. annexe 2 exemples non exhaustifs). Cette surimposition féminine paraît être due à plusieurs causes : abondance des homonymies dans le cadre d'un surnom que celui-ci ne peut lui-même effacer (noms, prénoms, surnoms identiques sur deux ou plusieurs personnes à la même époque de vie) ; transplantation du mari chez la famille de l'épouse ; personnalité de celle-ci ; femme unique héritière de la lignée donc dernière du « cognomen » etc. Toutefois, ces mutations n'interviennent pas dans tous les cas de figure : là encore, au moment précis, le choix spontané se fait en fonction des impératifs d'identification ressentis comme nécessaires, ou tout au moins utiles.

En conséquence, s'il est vrai, comme en témoignent les exemples du tableaux IV qu'il existe une transmission héréditaire du surnom, celle-ci peut être interrompue par substitution, même dans une lignée masculine pour des raisons qui échappent à toute explication. Et, lorsqu'il y a changement, l'usage dans le choix de la dénomination est souvent si hésitant, qu'il oscille entre 2, voire 3 acceptions auprès des générations proches suivantes. Ces exceptions à des règles déjà lâches sont répertoriées ci-après, du moins celles qui ont pu être saisies.

- **Tableau IV** -
 (quelques exemples simplifiés de transmission héréditaire des surnoms)

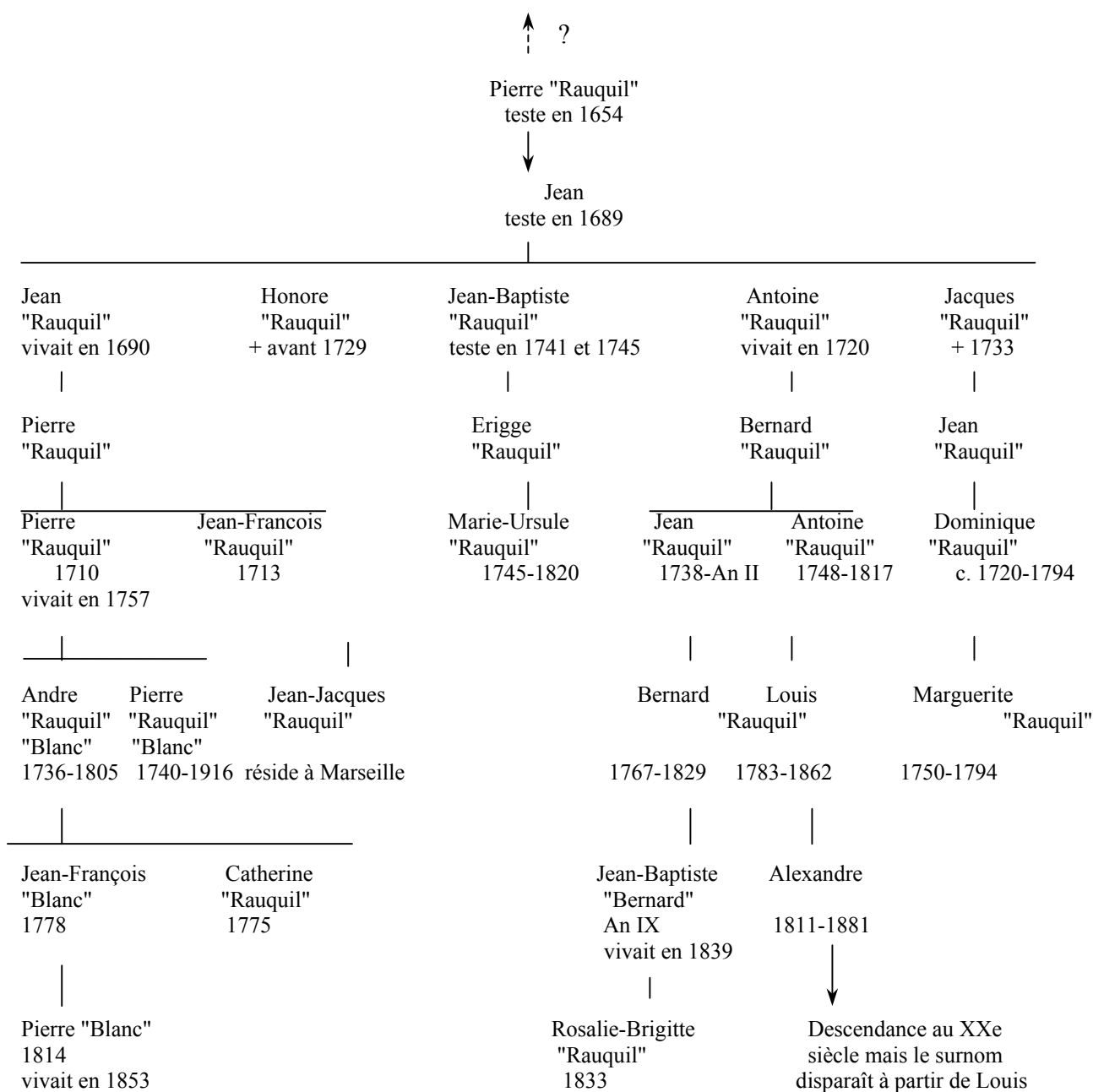
A. Lignée Baudin "Peirocion"



La Famille des Baudin "Peirocion" n'apparaît plus à Péone
 au début du XIX^e siècle
 (émigration ou extinction ?)

- Tableau IV -

A. Lignée Bellieud "Rauquil"

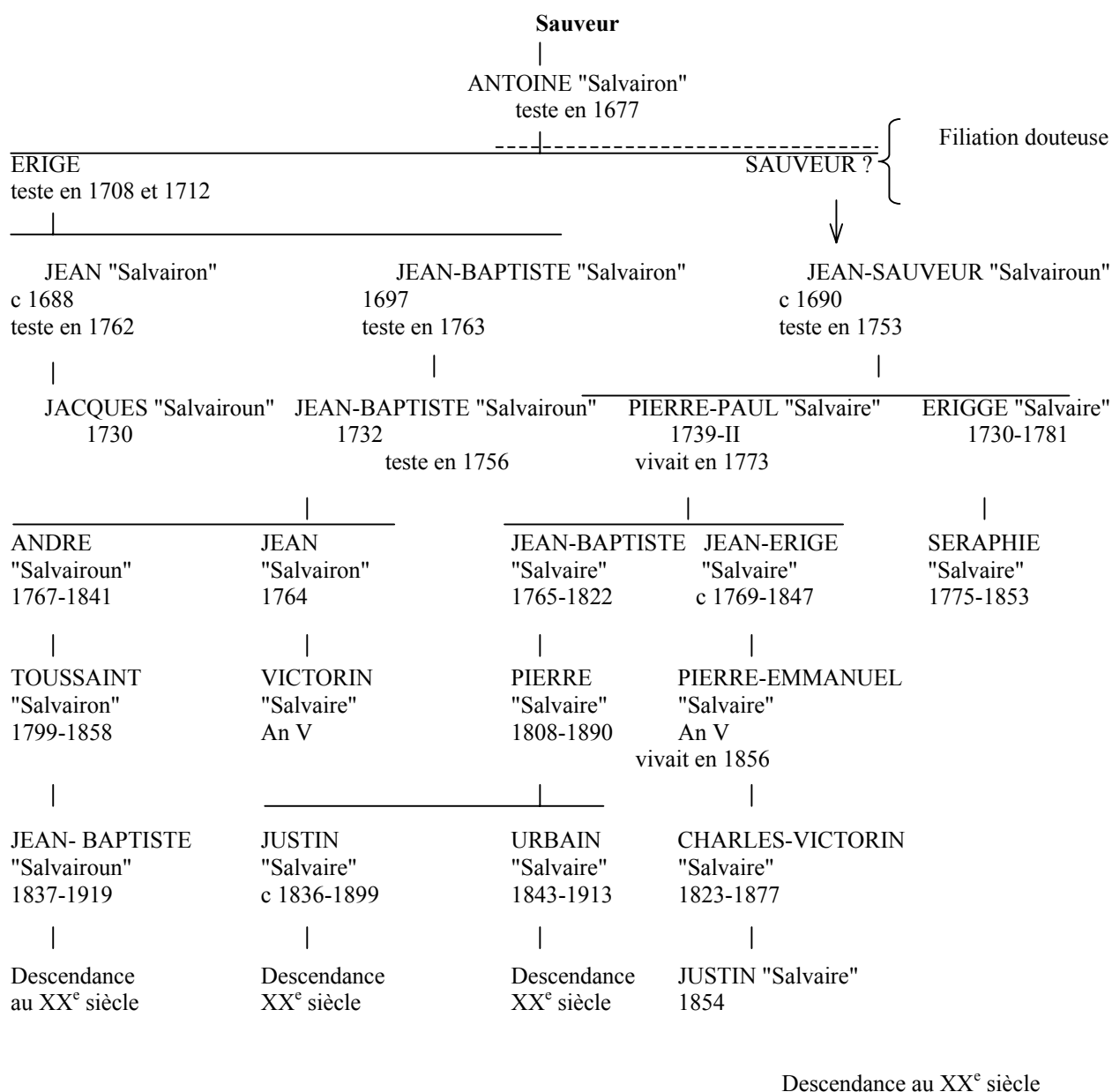


Remarques :

- le surnom disparaît au XIXe siècle malgré la descendance unique à Péone d'Antoine Rauquil fils de Bernard mort en 1817, car Louis, son fils et lui-même sont demeurés longtemps au Piémont. La réapparition de cette branche à Péone au début du XIXe siècle n'a pas été suivie de la résurrection du sobriquet.
- Noter l'apparition du surnom « Blanc », commun avec celui de Rauquil sur la première branche.
- Un surnom temporaire « Bernard », du nom du père d'un Jean-Baptiste surgit sans lendemain.
- Pas de prénoms vraiment dominants à part Pierre et Jean déjà quelque peu dilués.

- Tableau IV -

A. Lignée Clary Salvaire/Salvairon

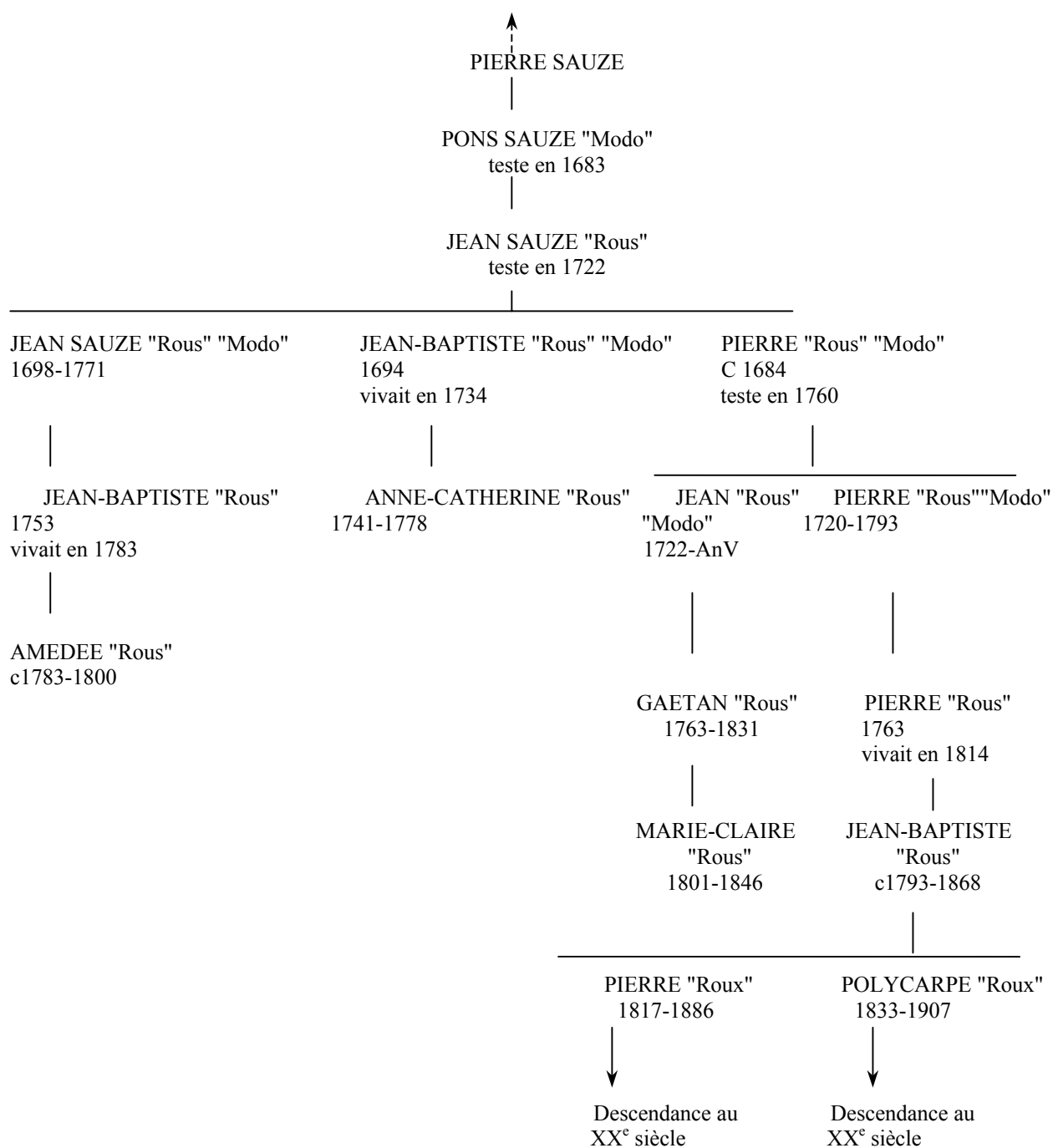


A noter :

- . Un rattachement non consolidé au début du XVIII^e siècle
- . La division en deux branches : Salvairoun et Salvaire qui s'est opéré au XVIII^e siècle
- . Les prénoms dominants Erige, Jean, Jean-Baptiste avant le XIX^e siècle.

- Tableau IV -

A. Lignée Sauze/Salicis "Rous/Roux"



Remarque :

- . La naissance du surnom « Rous/Roux » à partir de la branche « Modo » à la fin du XVIIIe siècle
- . L'hésitation entre les 2 surnoms sur une double génération
- . Les prénoms dominants Jean, Jean-Baptiste et Pierre avant le XIXe siècle.

Il n'y a pas de priorité liée à la primogéniture : ce qui veut dire qu'éventuellement l'aîné change de surnom alors que ses frères cadets, formants des branches indépendantes, continuent à le maintenir¹⁰.

De plus, et c'est souvent le cas dans toutes les alternatives de changement (irruption d'un nouveau surnom, appropriation du surnom de l'épouse, etc.) l'usage hésite pendant 2 à 3 générations entre les deux qualificatifs. Les intéressés sont donc qualifiés de l'un ou de l'autre, ou des deux à la fois¹¹. Mais finalement, c'est toujours le plus récent qui se maintient ensuite : c'est ainsi, probablement que les intéressés oublient peu à peu leur origine première... On se trouve, de loin en loin, avec ces rajouts, en convergence avec l'utilisation abondante qu'en faisaient... les Romains !¹² (Tableau V).

- Tableau V -

Quelques exemples de surimposition d'un deuxième surnom (signum)

Prénom	Nom	1 ^{er} surnom	2 ^{ème} surnom (très souvent héréditaire avec ou sans le premier)	Epoque de naissance du 2 ^{ème} surnom
Joseph	Baudin	Cuisson	Parcato	Début XVIII ^e siècle
Pierre	Baudin	Cuisson	Suc pela	Début XVIII ^e siècle
Pierre	Baudin	Cuisson	Matelot	XVIII ^e siècle
Pierre	Baudin	Coguglia	Barecle et fardaina	XVIII ^e /XIX ^e siècle
Jean-baptiste	Baudin	Coguglia	Cialvin	XVIII ^e siècle
Pierre	Baudin	Lauvon	Predicaïre	XVIII ^e siècle
Pierre	Baudin	Coguglia	Arlenc	XVIII ^e siècle
Jean-baptiste	Belleudy	Pichot	Rabui	XVIII ^e siècle
Marie-madeleine	Belleudy	Pichot	Rabui et mende	XIX ^e siècle
Jean-baptiste	Belleudy	Blaïccion	Bistourin	XVIII ^e siècle
Pierre	Blanc	Panal	D'issarmale	XVIII ^e siècle
Jean-baptiste	Clary	Ponserri	Roubionnenc	XVIII ^e siècle
Andre	Clary	Ponserri	La deroute	XVIII ^e siècle
Joseph	Clary	Gabriele	Il provencal	XVIII ^e siècle
Jean-pierre	Guerin	Rabon	Trignol	XVIII ^e siècle
Louis	Guerin	Cattoy	Tonoun	XVII ^e /XVIII ^e siècle
Sebastien	Guerin	Cattoy	Cason	XIX ^e siècle
Antoine	Guerin	Motton	D'avignon	XVIII ^e siècle
Pierre	Salicis	Modo	Rous	XVIII ^e siècle
Jean-dominique	Salicis	Roux	Serallier	XIX ^e siècle
Jean-baptiste	Salicis	Modo	Cardenal	XVIII ^e siècle

Nota : La plupart des deuxièmes surnoms sont la future source de lignées héréditaires. Ils effacent le premier et peuvent ensuite être suivies d'une autre qualification (cf. Salicis Modo/Rous devenant Salicis Rous/Serallier). Certains ont en même temps 3 surnoms.

¹⁰ Tel est le cas, par exemple de :

- La descendance surnommée Battoi (Battoué) issue de Jean-Baptiste Belleudy "Ramel", mort en 1780, pourtant l'aîné de la famille et de toutes les branches du même qualificatif "Ramel".
- La descendance de Joseph Clary "Ponserri" devenue "Martel" alors que son cadet Bernard continue lignée "Ponserri" (début du XVIII^e siècle).

¹¹ Ainsi : - Jean-Baptiste Bres "Gargori/Gregori" baptisé "D'or" donne les deux surnoms à sa descendance.

- Jean-Baptiste Salicis "Modo" est aussi "Cardenal". Ses descendants sont doublement qualifiés un certain temps.
- Jean-Baptiste Guerin "Mitron" est également surnommé "Guillen" de par son épouse née "Guillen" au début du XVIII^e siècle. Son fils Jean-Baptiste hérite des deux. Ses petits enfants ne sont plus que "Guillen".
- Jean-Baptiste Clary "Gabrielet", qualifié de "Tourtignoun" passe les deux surnoms à sa descendance. Son arrière petit-fils Pierre-Léon Clary, mort en 1869 est enfin seulement "Tourtignoun".

¹² Praenomen, nomen, cognomen (ajouté à celui de la gens : "Brutus", "Cicero", "Calvus", Barbatus), signum (Sobriquet). Voir pour illustrer le renvoi (7) ; voir également la citation suivante issue de la période antique : "Par où il appert que le premier des noms que portaient les Romains, comme Caius, était leur propre ; le second, comme Martius, était le nom de la famille et maison ; et le troisième était un surnom, qui se donnait, ou pour quelque acte, ou quelque aventure notable, ou pour quelque marque de la face et forme du corps, ou pour quelque vertu ; ni plus ni moins que les Grecs anciennement imposaient aussi des surnoms aux princes, tirés ou de quelque acte mémorable... ; ou de quelque marque apparente au visage ou à la personne... ; ou de quelque vertu... ; ou de la félicité...". Plutarque : la vie des hommes illustres. Coriolan XV. Coll la Pléiade.

Bien que, par ses exemples qui n'ont pas été repris ici, Plutarque ait visé les personnages célèbres tant Romains que Grecs, il semble apparaître que le terme général de son texte, "les Romains" pourrait embrasser l'ensemble de la population italique, à la différence des usages grecs apparemment plus limités dans leurs qualifications.

C'est ainsi que non seulement les "honestiores" ceux qui dirigeaient les cités et l'Empire, mais encore les "humiliores", l'ensemble du peuple dans sa diversité aient "bénéficié de l'attribut supplémentaire du surnom.

Venant du fond des âges de façon naturelle, avec plus ou moins de force selon les habitudes des populations, cet usage vient mourir à l'ère contemporaine dans la partie Sud d'un pays qui a subi de plein fouet la latinisation. L'homme indifférencié a remplacé l'homme particulier.

A contrario, le nom et le prénom reprennent seuls tous leurs droits lors de l'émigration des Péoniens, autant qu'il a pu être jugé par le suivi intermittent hors de Péone de quelques sortants du village non récents. Un Clary « Gabriele » émigré à Nice au XVII^e siècle est à l'origine d'une descendance faisant partie du Sénat de Nice au XVIII^e siècle, laquelle n'est plus que Clary. Deux Baudin « Cuisson » et un Richelmy Zephirin « Per », vivant à Entrevaux au XIX^e siècle ont laissé leur surnom à leur départ du village. Plus besoin de signes distinctifs : les bourgs sont plus grands, la population plus mélangée, les cas d'homonymie plus rares... et les usages peut être différents ou plus lâches¹³.

Il y a même davantage en un cas nettement identifié : un Antoine Bellieud « Rauquil », ayant vécu toute sa vie d'adulte à Turin à la fin du XVIII^e siècle, a eu un fils Louis, né au Piémont, retourné à Péone assez jeune et y séjournant jusqu'à sa mort survenu en 1862. A aucun moment ce Louis ne retrouve le surnom de sa lignée (du moins dans les documents) et toute sa descendance en est également privée.

La longue absence du père a dû effacer l'appartenance à un surnom, la mémoire humaine étant fugace et peu transmissible parfois. Ou c'est comme si une branche nouvelle s'était créée sans rattachement au passé villageois, la présence sur place semblant être requise pour avoir le droit d'être qualifié. Le cas étant isolé, ces interprétations ne sont que des hypothèses.

Les rares familles entrantes à Péone durant ces deux siècles et demi ont subi à ce sujet un sort différent. Deux ont été surnommées : Rancurel (Guillelmon) ; Bres (Gargori/Gregori). Sept autres qui ont fait également souche ont du se contenter de leur patronyme : Car, Ramberti, Rainaud, Ribotti, Fillibert, Pignoni, Taxil. Et ce n'est pas parfois leur bref séjour (une à deux générations suivantes), ni le fait qu'elles n'ont développé souvent qu'une seule branche (on a vu des lignées linéaires surnommées) qui en sont le motif impérieux. Y aurait-il là comme une hésitation collective à leur adoption définitive (le surnom aurait été alors une « naturalisation ») un temps de probation, non encore écoulé au moment de l'extinction de leur présence à Péone, ou bien tout simplement une série d'exceptions ? Mais, dans ce dernier cas, pourquoi celles-ci auraient-elles touché plus majoritairement les nouveaux-venus (7 sur 9) ? En 1703, les familles sans surnom décelé, proprement Péoniennes ne font que 10 % de l'ensemble (voir annexe 3). Et encore, on ne peut s'empêcher de penser qu'elles étaient qualifiées oralement...

Ce grand nombre de surnoms sauvés de l'oubli grâce à l'écrit, s'expriment le plus souvent dans une variante de la langue d'oc, avec quelques exceptions surprenantes de langue française ce qui prouve au moins des pénétrations légères extérieures. Ces vocables originaux, issus de la langue du terroir ou d'influences « étrangères », on voudrait bien pouvoir les interpréter au mieux. C'est avec prudence – et timidité – que nous osons aborder ce sujet.

• Les types de surnoms

Pour essayer d'arriver à décrypter au mieux la signification des surnoms, nous nous sommes aidés, en sus de notre connaissance du dialecte du lieu – somme toute superficielle – de cinq dictionnaires¹⁴. Les résultats n'ont aucune prétention à l'exactitude absolue car les pièges de l'orthographe ancienne les transcriptions légèrement différentes pour un même surnom, les écrits soumis à des oreilles interprétatives et certaines traductions placées sous le signe plus ou moins de l'intuition risquent de marquer nos limites. Par ailleurs, beaucoup de qualificatifs répondent à plusieurs acceptions.

Par contre, nombre de ceux-ci relèvent assez certainement de la toponymie et d'un ancêtre éponyme. Cependant, même ce qui peut paraître une évidence – et classé comme tel dans l'étude – peut être soumis à des réserves. C'est plus dans un esprit de débroussaillage que de netteté irréfutable que les 147 surnoms présentés comme principaux et énumérés au Tableau I ont été

¹³ Assertion contredite après la parutions d'un livre généalogique : *Une grande famille provençale : les Clary*. Il a été découvert que le fils Antione Clary d'une personne originaire de Péone était indiqué à son acte de mariage en 1657, à la paroisse St Marcel de Marseille par , à savoir Savoyon (Luc Artorini, ed. Colet numérique)

¹⁴ Dictionnaires provençal-français de Mistral et d'Honorat.

Dictionnaires franco-niçois de J-B. Calvino et de Castellana

Dictionnaire franco-italien de Ferreri et Caccia.

examinés. Les résultats sont divisés en trois parties : ceux qui ont une explication réputée acceptable, ceux qui prêtent à interprétation et ceux pour qui aucune définition n'a pu être donnée ou dont les éléments supposent plusieurs acceptions dont aucune ne l'emporte péremptoirement. Dans certains cas des définitions supplémentaires sont proposées¹⁵.

Sur les 142 surnoms (5 font en effet double emploi car portés successivement par des patronymes différents, 64 nous ont paru assez évidents, soit près de la moitié. Ce sont surtout ceux qui touchent à un ancêtre, à la toponymie et à la géographie. Les autres laissent la place au doute ou à l'ignorance quasi absolue tellement les solutions proposées, même extraites de recherches dans les dictionnaires, peuvent être discutées.

Le classement thématique est difficile. Un tel qualifié de « chaton » et inscrit dans la colonne « Nature », pourrait aussi bien figurer dans celle des caractéristiques physiques. De même, un autre dit « petite clé » (objet/outil), pourrait être placé, car il cache sans doute une activité de serrurier, dans la colonne « position sociale ». Mais cela n'a qu'un aspect documentaire et classificatif de petite importance. Malgré cela, on ne peut s'empêcher de noter la place prise, dans les surnoms, par tout ce qui concerne les lieux d'habitation et d'exploitation et la référence aux ancêtres : 58 dénominations sur 175 proposées, c'est-à-dire, le tiers. Les caractéristiques physiques et morales, dont l'aspect satyrique n'échappe pas, augmentées par les apports des colonnes « nature » et « objets » dépassent le chiffre de 97, alors que la position sociale (vraie ou fausse) (fonction et métier) approche seulement 20 citations.

A noter :

. La plupart des deuxièmes surnoms sont la future source de lignées héréditaires. Ils effacent le premier et peuvent ensuite être suivis d'une autre qualificatif (cf. Salicis Modo/Rous devenant Salicis Rous/Serallier).

. Certains personnages ont en même temps 3 surnoms.

C'est ainsi qu'apparaît un univers suffisamment égalitaire en esprit (et sans doute en fait), pour ne pas privilégier le statut de la personne, dont la précarité est évidente dans ce monde un peu clos où les descendants se retrouvaient souvent au niveau des plus humbles car le « notable » quel qu'il soit était également un agriculteur. Ce monde était aussi malicieux sans excès, d'après ce qui a pu être découvert, quant aux travers de ses habitants et surtout soucieux de situer cet ensemble dans la durée familiale et dans l'espace communautaire¹⁶.

D'autres chercheurs, en d'autres villages ont dû se préoccuper des surnoms locaux¹⁷ ce que nous ignorons. Ces remarques regroupées, la présence ou l'absence de ces signes, leurs usages particuliers ou généraux, ne manqueraient pas d'être intéressants dans le cadre plus large d'une étude des mœurs et de coutumes.

Ce texte n'a pas regroupé l'ensemble des dénominations relevées à Péone : celles citées ont paru, à tort ou à raison, les plus importantes. A travers ce prisme quelque peu déformé, des caractéristiques ont surgi. D'abord l'abondance et la vitalité sans cesse renouvelées des surnoms ; on peut dire – ou presque – « pas de famille sans surnom » (au singulier et parfois au pluriel) ; si on envisage ceux qui ne sont pas parvenus, car non écrits, peut-être peut-on hasarder une autre proposition : « peu de personne sans surnom ». Cette richesse est inventive et les aperçus savoureux ne manquent pas.

¹⁵ Dès lors, on peut se demander pourquoi une ébauche aussi vague, d'interprétation parfois hasardeuse, fait partie de cette étude. C'est qu'il nous a semblé que celle-ci serait incomplète si, après l'énumération de ces surnoms, - et leur vie séculaire - une explication n'était aventurée. Le pittoresque accusé de ces surnoms gagne aussi en saveur s'ils sont traduits ou si du moins ils amorcent une compréhension. Enfin, et surtout, le tableau VI donne l'aperçu d'un état d'esprit attentif à la personnalité et à la situation de chacun offrant ainsi un tableau vivant des époques révolues.

Nous serions personnellement reconnaissant si des spécialistes, lecteurs de cet essai, voulaient nous apporter les suggestions ou corrections nécessaires qu'ils auraient pu relever.

¹⁶ Malgré le risque de la répétition, il convient de remarquer quelques dénominations en français : Matelot, La Deroute, L'agneau, L'orfèvre, ce qui paraît prouver une pénétration de cette langue plus profonde que l'époque nous le ferait supposer.

¹⁷ A titre indicatif, les "forains", inscrits sur les cadastres et registres d'imposition de Péone, et issus de communes joutantes ont aussi quelques surnoms. En voici des exemples restreints :

- Pour Beuil : Babigliaire, Cavorre, Gagle/Gaille, Malle, Matras, Dellamoressa, D'orronadon, Pisan, etc.

- Pour Guillaumes : Dindolo.

En second lieu, la mention écrite du qualificatif, tant dans les actes officiels que dans les inscriptions religieuses ou administrative locales, est un fait avéré et constant : sauf découverte de documents prouvant le contraire, cette habitude s'efface peu à peu à l'annexion française de 1860¹⁸.

Certes l'usage oral se maintient très fort, mais la dépopulation, les nouvelles méthodes administratives et la normalisation qui en découlent l'excluent. Les sources, encore vives au XXe siècle se tarissent peu à peu et en font un usage anachronique.

La dernière caractéristique que nous avons remarquée est ce maintien de surnom dans la descendance avec les nombreuses nuances indiquées plus haut. Cela exalte la personnalisation de l'individu. Côté journalier il aurait pu être comme une ombre passagère, retombé dans l'anonymat dès son absence, perdu dans la masse –relative – de la population du village. Le surnom le sauve de l'indistinction durant sa vie, car il lui confie un statut unique, un halo, une dimension singulière : c'est un tel, qui habite ou dont les ancêtres ont habité à un endroit déterminé ; ou c'est celui dont un lointain ascendant a eu une caractéristique ou une vie particulière ; ou qui a pour origine un homme remarqué, etc. Ainsi, aux yeux de tous, quel que soit son état, dans une petite bulle communautaire, chacun était quelqu'un pour les autres, du notable au tâcheron, du vertueux au méchant. Il y avait un sentiment commun de reconnaissance, d'appartenance, de filiation, d'enracinement bien inconnu de la société actuelle.

¹⁸ Pour la curiosité, même si cela dépasse la limite de la fin du XIX^e siècle, que nous nous sommes imposée, le cadastre de 1950 à Péone fait encore mention, une seule fois, d'un surnom : celui d'Eugène Bellieud dit "Magalon" ; comme un dernier hommage à une coutume morte...

Surnoms	Signification			Dictionnaire (usage)		Classification						Observations	
	apparemment évidente	fortement supposée	inconnue ou très incertaine	oui	non	Ancêtres	Caractéris- tiques	Géographie	Nature	Objet	Position sociale		Toponymie
Reports	11	6	6	11	12	9	8	2	7	6	1	2	<p>Provençal Bosc → Bois Niçois : Boscà → Tailler, équarri Provençal et Niçois : Brancaï → Pancrace Dictionnaire Franco-niçois Nom de famille extérieur à Péone (vérifié) du niçois cadena</p> <p>Pas d'explication connue. Diminutif? Lieu-dit de Péone</p> <p>Patois local et régional du Provençal Claveto</p> <p>Titre donné par ironie ?</p> <p>Du provençal Cuisso/Cueissot →cuisse en français</p> <p>Latin Faber Lieu dit de Péone</p>
24. Bombardon	issu de Pancrace	Forestier, Tailleur de pierre ? (9)	(8)	Oui	Non	x	x		x	x	x		
25. Bosco/boscon			Oui										
26. Bourre	issu de Cason	Cardinal		Oui	Non	x	x						
27. Brancaï			Oui										
28. Cardenal	issu de Cason	Chaîne		Oui	Non	x				x			
29. Cason			Oui										
30. Catteina	issu de Geoffroy	(11)	(10)	Oui	Non	x			x	x			
31. Cattoy			Oui										
32. Caviglion	de Cialvin	?	(11)	Oui	Non				x			x	
33. Chiaffre/ciafre			Oui										
34. Chiampon/Ciampon	Choux	Petite clef, Glavette, Porteur de... (12)	Petit champ ?	Oui	Non				x				
35. Cialvin			Oui										
36. Ciambossa	Choux	Petite clef, Glavette, Porteur de... (12)	?	Oui	Non				x	x			
37. Ciaulet			Oui										
38. Claveton	la Déroute	Qui a de grosses cuisses		Oui	Non				x	x			
39. Cogugua/Couquilla			Oui										
40. Comte	Forgeron de Falot	Comte	(13)	Oui	Non		x		x				
41. Coron			Oui										
42. Corpon	Forgeron de Falot	Comte	(14)	Oui	Non		x		x				
43. Crouencho			Oui										
44. Cuisson	Forgeron de Falot	Comte	?	Oui	Non		x			x			
45. Deroute (la)			Oui										
46. Dobis	Forgeron de Falot	Comte		Oui	Non		x						
47. Fabre			Oui										
48. Falot	Forgeron de Falot	Comte	?	Oui	Non		x			x			
48. Falot			Oui										
Total	19	15	14	28	20	12	15	2	13	12	5	4	

Surnoms	Signification			Dictionnaire (usage)		Classification						Observations		
	apparemment évidente	fortement supposée	inconnue ou très incertaine	oui	non	Ancêtres	Caractéristiques	Géographie	Nature	Objet	Position Sociale		Toponymie	
<u>Report</u>	19	15	14	28	20	12	15	2	13	12	5	4		
49. Fardaina	de Fardaine				Non								x	Lieu dit de Péone Lieu dit de Péone (idem n049)
50. Fardin		de Fardin (Fardaira ?)			Non								x	
51. Forque/Forquetto		(15)		Oui		x			x					
52. Forno (del)	du Four				Non					x				
53. Frau (la)	de la Frau				Non								x	Lieu dit de Péone vérifié généalogiquement
54. Gabriele/let	issu de Gabriel				Non	x								
55. Ganon/garron			(16)	Oui			x		x	x				Nom de famille surajouté. Vérifié généalogiquement
56. Garnier	Garnier				Non	x								
57. Garre		(17)			Non				x				x	
58. Gascon		(18)		Oui				x						
59. Giaume	issu de Jacques				Non	x								Non vérifié généalogiquement Non vérifié généalogiquement Eugène ? Patois local
60. Giaumone	issu de Jacques				Non	x								
61. Ginon			d'un prénom ?	Oui										
62. Giuvert	Persil				Non				x					
63. Gorrier			(19)	Oui					x					
64. Gregori/gargori		issu de Grégoire ?		Oui		x								
65. Gris		Gris (couleur ?)			Non		x							
66. Guillen/guiglien	issu de Guillaume				Non	x								Non vérifié généalogiquement Origine vérifié
67. Guillermon	de Guillaumes (ville)				Non			x						
68. Hoste (l')	Aubergiste			Oui							x			
69. Larde			(20)	Oui										
70. Laurens	de Laurent				Non	x								Non vérifié généalogiquement Niçois : Lauva
71. Lauvon			pavé, pierre plate	Oui					x					
72. Longhe/Longheton		Grand ou Large			Non		x							
Total	31	22	19	37	35	20	19	4	19	14	6	8		

Surnoms	Signification			Dictionnaire (usage)		Classification						Observations	
	apparemment évidente	fortement supposée	inconnue ou très incertaine	oui	non	Ancêtres	Caractéristiques	Géographie	Nature	Objet	Position Sociale		Toponymie
Report	31	22	19	37	35	20	19	4	19	14	6	8	
73. Louisson	Issu de louis	Travailleur de vers à soie	(21)	Oui	Non	X					X		Vérifié généalogiquement
74. Magnan/Magnanou				Oui			X						
75. Mansip	Marteau	De matti		Oui					X				Provençal et niçois
76. Martel				Oui									
77. Matelot	Matelot	Monsieur			Non					X			En français
78. Matti					Non								
79. Messier	Issu de michel	Merveilleux ?	(22)		Non						X		Lieu dit de péone et de guillaumes
80. Miquel					Non		X						
81. Mirandon			(23)	Oui			X						Vérifié généalogiquement
82. Mitron				Oui				X		X	X		
83. Modo			(24)	Oui					X				Du provençal "far miranda" : faire merveille
84. Moneghet				Oui				X					
85. Monoit/mounouort		Minou, petit chat		Oui			X		X				Provençal "mounet" "mouno"
86. More				Oui			X						
87. Motton	Issu de raymond	Aspect basané ?		Oui					X				Egalement lieu dit péonien (bois de maure)
88. Moundin				Oui			X						
89. Nani	D'or		Nains ?	Oui	Non		X						Non vérifié généalogiquement
90. Or (d')				Oui	Non			X					
92. Orfevre (l)	L'orfèvre			Oui	Non						X	X	Lieu dit de péone
92. Panal				Oui	Non							X	
93. Papier		Drapier		Oui									En français
94. Patron		Procédurier		Oui			X						Provençal, niçois et patois local : Pana : drap.
		Patron, chef		Oui							X		Provençal et niçois : papié : papier, acte
													Niçois : patroun
Total	38	33	23	51	43	23	26	4	24	16	13	11	

Surnoms	Signification			Dictionnaire (usage)		Classification						Observations	
	apparemment évidente	fortement supposée	inconnue ou très incertaine	oui	non	Ancêtres	Caractéristiques	Géographie	Nature	Objet	Position Sociale		Toponymie
<u>Report</u>	38	33	23	51	43								
95. Paulon 96. Pega	issu de Paul	Accrocheur, "collant"		Oui	Non	3	6		4	6	3	1	Non vérifié généalogiquement Provençal : Poisser Niçois : Poix, Personne qui importune
97. Peirocion 98. Per	issu de Pierre		(25)	Oui	Non								Non vérifié généalogiquement
99. Petre 100. Piciot	issu de Pierre Petit		(26)	Oui	Non Non								Non vérifié généalogiquement Provençal et niçois
101. Pistol 102. Ponserrri		issu de Pons		Oui	Non								Vérifié généalogiquement Provençal : Porri ☒ Poireau
103. Porrit 104. Poume/poune 105. Predicaïre 106. Prioul/priolon	Prédicateur	Prieur	Poireau (27)	Oui Oui	Non								Niçois : Priou : celui qui réside dans une confrérie de prêtres. Berger "provençal"
107. Provençal (il) 108. Quirol	Le Provençal		(28)	Oui	Non								
109. Rabon 110. Ramel/ramolle			(29) (30)	Oui Oui									
111. Raugliaut 112. Rauquil			Roseau	Oui Oui									Provençal : Raulet/Raulhac
113. Regus/regusson 114. Rey 115. Roubionnenc 116. Rous 117. Saltre/saltroun	Roi de Roubion Roux Tailleur		(31) Voix rauque (32)	Oui	Non Non Non								Localité Langue veinaculaire Niçois : Sartre
Total	48	39	30	64	53	28	34	6	30	21	15	11	

Surnoms	Signification			Dictionnaire (usage)		Classification						Observations	
	apparemment évidente	fortement supposée	inconnue ou très incertaine	oui	non	Ancêtres	Caractéristiques	Géographie	Nature	Objet	Position Sociale		Toponymie
Report	48	39	30	64	53	28	34	6	30	21	15	11	
118. Salvaire/Salvairoun 119. Samiol	de Sauveur			Oui	Non	x							Non vérifié généalogiquement
120. San bastian 121. Savoyon	de St Sébastien Le Savoyard		Semur ? Anesse ?	Oui	Non		x		x				Provençal : Samoua/Semena : Semer Dialecte local : Saumo : anesse Lieu dit de Péone
122. Settene 123. Siacre/siacron	de Settene	issu de Syagrius ?		Oui	Non	x		x					Provençal : Savouian Niçois : Savouiart Savoyard Lieu dit de Péone
124. Spellos (las) 125. Sonaglier 126. Strambin (de) 127. Suc pella 128. Talon 129. Teston	de Las Spellos Sonneur Crane ras, chauve	de Strambin		Oui Oui	Non		x x	x			x		Un Evêque du nom à Nice Non vérifié généalogiquement Lieu dit de Péone Niçois : Sonaion : Grelot, sonnette D'une localité piémontaise ? Dialecte local
130. Tibole 131. Tonin 132. Tonoun 133. Tour (la) 134. Tourtignoun 135. Trignol 136. Troes	issu d'Antoine issu d'Antoine de la Tour		(33) Têtu ? faiseur d'actes ? Peureux ?	Oui Oui	Non Non Non	x x	x				x		Niçois : Testo : texte Niçois : Tibo Tibo : grande peur Vérifié généalogiquement Boni non vérifié généalogiquement Ancienne tour du village
		Chétif (36)	(34) (35)	Oui Oui Oui			x		x	x			
Total	58	42	36	75	61	32	41	8	32	24	17	15	

Surnoms	Signification			Dictionnaire (usage)		Classification							Observations
				oui	non	Ancêtres	Caractéristique	Géographie	Nature	Objet	Position Sociale	Toponymie	
	apparemment évidente	fortement supposée	inconnue ou très incertaine										
<u>Report</u>	58	42	36	75	61	32	41	8	32	24	17	15	
137. Valabres (de)	de Valabres				Non			x					Lieu dit de la vallée de la Tinée Vérifié généalogiquement Agent municipal (XIX ^e siècle) Provençal : Vasseloun : Serviteur Italien : Vassalo : Vassal En Français Vérifié généalogiquement
138. Valeri	issu de Valéri				Non	x							
139. Valet	Valet				Non						x		
140. Vasseglion	Serviteur, Vassal			Oui							x		
141. Viguiet	Viguiet				Non						x		
142. Vital	issu de vital				Non	x							
Total	64	42	36	76	66	34	41	9	32	24	20	15	

175

5 surnoms ont été utilisés par des patronymes différents : Ciampon – Giuvert – Guillen – Petre – Saltre
Le nombre de classifications supérieur au nombre de surnoms vient d'acceptations hésitantes

Ancêtre : Prénom
Caractéristique : Physique ou morale
Géographie : Localisation
Nature : Flore, faune, phénomènes
Objet : Outil, instrument, divers
Position sociale : Réelle ou ironique
Toponyme : Local

**- Tableau VI (suite) –
Différentes possibilités d'acceptions des surnoms de sens incertain**

N° de renvoi	Surnoms	Propositions			Observations
		Provençal	Niçois	Autres	
(1)	Ancre	Ancre	« Acoura » : verbe		
(2)	Auban/Alban	Prénom ; blanc ; aigle blanc	Aube ; peuplier		
(3)	Battoi/Battoue	« Barto » : broussaille, buisson, terrain, à genêts			
		« Bart » : tâche, marque			
		« Batouira » : lin, bâton servant à battre le beurre			Surnom initial d'une Clary épouse Bellieud dont la lignée était dite « Barto » (?)
		« Bartolaire » : brocanteur, qui fait des échanges			
(4)	Berregoun/Bouregon	« Berougo » : couvert de verrues			
		« Bregoun » : échanvoir	« Bregoun » : échanvoir		
		« Brigoun » : petit brin			
		« Berrouga » : verrue			
(5)	Biscole	« Bisco » : mauvaise humeur, petit morceau			
		« Biscou » : biseau	« Bisca » : bisquer		
		« Bislé » : pièce de bois la plus élevée du toit			
(6)	Bison	« Biso » : vent du nord/nord-est		local : Bison : lieu-dit	
(7)	Blaï/Blaïccion	« Blaï » : blaise -érable			1ere acceptation probable. Un ancêtre est nommé « Blaise »
(8)	Bombardon	Instrument de musique en cuivre	« Bombarda » : bombarde		
(9)	Bourre	Brun, couleur de café – bourgeon naissant			
(10)	Catoy	« Cato/Chato » : chatte			
		« Catoïo » : jaunisse des plantes			
(11)	Caviglion	« Cavilho » : cheville			
		« Cavilhoun » : cabillot			
(12)	Coguglia/Couguilla	« Couquilha » : coquillage		Oc : « Cougut » : coucou	
(13)	Coron	« Couor » ? : coeur	« Courouna » : couronne		
(14)	Corpon	« Cors » : corps	« Corpas » : gros corps		
(15)	Forque/Forquetto	Faucon ?		Germain : « Folk » : peuple	
(16)	Ganon/Garon	« Gano » : mare, amas d'eau		Limousin : Gorro :	

				jambe, jarret, manche de fléau	
(17)	Garre			Oc : rat – toponymie de Péone	
(18)	Gascon	Gascon, fanfaron, hâbleur	Gascon		
(19)	Gorrier		« Goriou » : sorte d'alouette	Massif central : « Gorro-Gorri-Gorrio. Pourceau, petit cochon	
(20)	Larde	« Lardié » : qui aime le lard	« Lardà » : larder		
(21)	Mansip	« Mansié » : menteur de profession « Manso » : genisse	« Mansa/ou » : genesse		
(22)	Mitron	Baudet, âne, garçon boulanger	Mitre		
(23)	Moneghet	« Mounegheto » : petite chouette	« Mounegheta » : mésange chardonnière		
(24)	Motton	« Moto » : moulure	« Moutton » : mouton, brebis		
(25)	Per	Roue de poulie, chaudron	Poire		
(26)	Pistol	« Pistolo » : pistolet, pistole, prune séchée	« Pistola » (e) : pistole	« Pistou » (l) : pilon dans les Alpes	
(27)	Poume/Poune	« Poun » : point d'aiguille, poing	« Poun » : poing, pomme		
(28)	Quirol	« Quila » : glapir, pousser des cris aigus « Quiho/Quilho » : quille « Quilo » : appel de sifflet			
(29)	Rabon	« Rabo » : rave, pierre plate servant de siège devant la maison	« Rabo » : rabot		
(30)	Ramel/Ramolle	« Ramel » : rameau « Ramo » : feuillage, branchage	« Ramilha » : ramée, branche de pin « Ramoulas » : raifort		
(31)	Rauquil		Raucita : enrouement	Velay : « Rauquilho » : raucité, âpreté de la voix	
(32)	Regus/Regusson	« Regus » : ordre dans la maison « Faire lou regus » : faire le lit	« Regussa » : retrousser, replier		
(33)	Talon	« Talo/Tallo » : dégât, tare	« Taloun » : talon		
(34)	Tourtignoun	« Tourtihoun/Tourtihoun » : petit gâteau, fond de corbeille, assemblage de choses entortillées			
(35)	Trignol	« Trignoun » : carillon « Trignoulà » : carillonner « Trignoulet » : trèfle			
(36)	Troes	« Tros/Trouas » : morceau, débris chétif, petit	« Tros » : morceau, tronçon, débris		

LES PRÉNOMS AU XVII^E / XVIII^E SIÈCLES
(Cadastré de 1703 et de 1776)

Prénoms	Baudin		Bellieud/ Belleudy		Clary		Guérin		Salicis		Divers autres		Total		
	1703	1776	1703	1776	1703	1776	1703	1776	1703	1776	1703	1776	1703	1776	
Antoine	6	6	9	3	4	5	10	2	4	1	8	4	41	21	
Jean	7	4	14	4	9	2	10	6	4	6	6	1	50	23	
Jean-Baptiste	2	3	11	10	3	12	8	5	3	2	2	7	29	39	
Joseph	6	3	2	3			3				3	1	14	7	
Honoré	1		4	1	4		2			1		1	11	3	
Pierre	8	4	10	7	7	5	9	6	5	3	10	2	49	27	
Alex								1					/	1	<u>Commentaires</u>
Alexandre	1												1	/	
Ambroise				1			1						1	/	3
André			1	3						1			1	/	4
Antoine-Attanase								0					1	/	1
Augustin	3						1			1			3	/	2
Bernard					1							1	2	/	
Blaise			1										1	/	
David											1		1	/	1
Erige		1		1	1	1					2		1	/	5
Etienne	1												1	/	
François		1		3							2		1	/	7
Gaetan		1						1					1	/	2
Gaspard					1								1	/	
Georges	1												1	/	
Jacques		1	2	2	3	1					1		5	/	6
Jean-Antoine					1								1	/	
Jean-Chrysostone													1	/	1
Jean-Dominique				1									1	/	1
Jean-Erige							1						1	/	
Jean-François					2	1			1				3	/	1
Jean-Michel						1							1	/	1
Jean-Pierre			1						1	1	1		3	/	1
Jérôme								1					1	/	1
Jules					1								1	/	

Commentaires

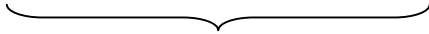

- N'ont été comptés que les prénoms des propriétaires masculins (la grande majorité), y compris ceux dont les veuves ont l'administration des biens.
- La différence de nombre entre les 2 cadastres provient d'une énumération plus détaillée des propriétaires en 1703 qu'en 1776

Louis Mathieu Pierre Attanase Pierre Paul Pierre Pons Vincent Vital	2			1	2		2		1	2			6 1 / / / 1 / / 1 / 1	2 / 1 2 / 1 1	
38 prénoms . dont principaux 6 γ 38 γ	30 38	20 25	50 55	28 40	27 40	24 31	42 45	19 23	16 19	13 24	29 31	16 22	194 228	120 165	
0 % des principaux 1703 : 24 prénoms 1776 : 26 prénoms	81 %	80%	90 %	70 %	67 %	77 %	93 %	82 %	84 %	54 %	93 %	72 %	76 %	72 %	

MÊMES SURNOMS UTILISÉS PAR DES PATRONYMES DIFFÉRENTS
(liste non exhaustive)

Surnoms	XVII ^e siècle	Patronymes		Transmission par l'épouse
		XVIII ^e siècle	XIX ^e siècle	
BORREGOUN/BORREGON	BELLIEUD	BELLIEUD / BAUDIN	/ BAUDIN	/ Incertain
BOCE			BRES / GUERIN	Oui : héritière Brès
BRANCAÏ	DELPHIN	DELPHIN / BELLEUDY	/ BELLEUDY	Oui : héritière Delphin
CAVIGLION	BELLIEUD	BELLIEUD	BELLIEUD / BAUDIN	Oui : fille Bellieud
CIAMPON	BELLEUDY	BELLEUDY / SALICIS	/ SALICIS	Oui : fille Belleudy héritière
FABRE	PEONE	PEONE	PEONE / GUERIN	Non : Maréchaux ferrants ?
GARGORI/GREGORI	BLANC	BRES	BRES	Très incertain
GIUVERT	GUERIN	GUERIN / SALICIS	/ SALICIS	Oui : fille Guerin héritière
GUILLEN	PEONE	PEONE / GUERIN	PEONE / GUERIN	Oui : fille Péone
MESSIER	CLARY	CLARY / BAUDIN		Oui : fille Clary héritière
OR (d")		BRES	BRES / CLARY	Oui : fille Brès
PANAL	BLANC	BLANC / BAUDIN	BLANC / BAUDIN	Oui : fille Blanc
PETRE	CLARY	CLARY / RICHELMY	/ RICHELMY	Oui : fille Clary héritière
RAMEL	BELLIEUD	BELLIEUD / GUERIN	BELLIEUD / GUERIN	Oui : fille Belleud
REGUS/REGUSSON	BELLIEUD / BAUDIN	/ BAUDIN	BAUDIN	Incertain
SALVAIRE	PEONE / CLARY	CLARY	CLARY	Incertain
VITAL		BAUDIN	BAUDIN / BRES	Oui : fille Baudin héritière

ÉTAT DES LIGNÉES SURNOMMÉES AU DÉBUT DU XVIII^E SIÈCLE
D'APRÈS LES DOCUMENTS ÉCRITS

Nom de famille	Famille surnommées	Familles non surnommées	
ALLAIS		1	
AMIC	1		
BARRALIS		1	
BAUDIN	9	1	
BELLEUDY	6	1	
BELLIEUD	15		
BLANC	3		
BRES		1	Surnommé ultérieurement
CAR		1	Pas de surnom héréditaire
CLARY	15		
DELPHIN	1		
DONADEY		1	
FERAUD		1	
GARNIER	1		
GIUBERT	1		
GUERIN	14	2	
LEOTARD		1	
PEONE	5	1	
POURCHIER	1	1	
PIGNONI		1	
RAMBERTI		1	
RANCUREL	1		
RICHELMY	4		
SALICIS	5		
TAXIL		1	
	82	16	Soit 16 % d'innommées
		98	
Total en exceptant les familles nouvelle	82	10	Soit 10 % d'innommées
		92	

La différence entre le nombre de lignées et les foyers provient, bien entendu, de l'existence de familles ayant les même surnoms, ce qui, parfois, ainsi qu'il a été vu, nécessite l'adjonction ou l'adoption d'une autre dénomination (2^{ème} surnom, en particulier, qui coexiste quelques temps avec le premier).